

# LA MÉCANIQUE DES DESSOUS

L' Histoire des Dessous de la Femme

Sortie du 19 novembre 2013 par Christine Marsault

---

Dans l'Antiquité gréco-romaine le corps masculin est magnifié et les attraits féminins ignorés.

Au Moyen-âge l'église oblige les femmes du peuple à se comprimer les seins sous des bandages. Le seul sous-vêtement autorisé consiste en une longue chemise écri.

A la fin du XIIème siècle apparaît ce que l'on considère comme l'ancêtre du corset. Il s'agit d'une robe, lacée devant ou dans le dos, qui bride la poitrine. On la nomme «Bliaud» ou «Surcot». Le but est de maintenir la poitrine tout en révélant les formes de la femme. A noter que les hommes la portent également.



A partir du XVIème siècle, les seins des femmes sont toujours mis en avant mais avec des dessous qui se rigidifient sous François 1er.



La «Vertugade» est l'ancêtre de la crinoline. Elle sert à donner plus d'ampleur à l'aide d'une sorte de panier. Le bas du corps ressemble à un cône inversé.

La «Basquine» marque un moment décisif dans le costume de la femme. C'est le début de l'utilisation de matériaux rigides qui empêchent le corps de se développer naturellement. Ce corsage serre fortement le buste grâce à des lacets placés dans le dos pour amincir la taille des femmes, ce qui donne une silhouette en forme d'entonnoir. Pour obtenir encore plus de minceur on y incorpore sur le devant une



lamelle de bois appelée «coche».



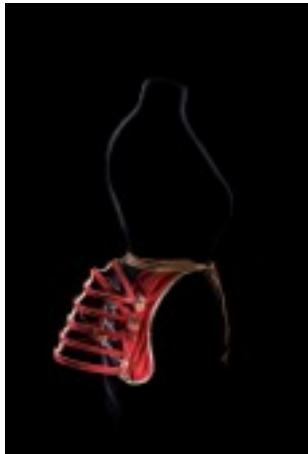
Dans la noblesse, le corset avait préséance chez les Dames sous une multitude de jupons; mais aucune trace de culotte. C'est Catherine de Médicis, dans les années 1520, qui impose aux

Dames de la Cour le caleçon lors des activités équestres.

Avec la robe corset qui fait jaillir la poitrine tout en serrant la taille on ajoute plus tard le «Vertugadin», sorte de panier à fixer sous la robe, qui donne aux hanches une ampleur démesurée. Le corps de la femme, ainsi sculpté, révèle les promesses d'une volupté généreuse. Mais la pruderie de Marie de Médicis, dans les années 1600, remet les seins à leur place: ils se font à nouveau plats et discrets.

Au XVIIIème siècle, on abandonne le corset vertugadin pour le remplacer par 3 jupons: le «Modeste», le «Fripon» et le «Secret».

Sous Louis XVIII, on intègre la «Crinoline» qui amène les femmes à vivre prisonnières de sous vêtements qui tiennent davantage du supplice que d'affriolante lingerie.



La «Tournure» appelée également «Faux-cul» devient une robe à traîne, symbole de la



Belle Époque. Les femmes se doivent d'avoir une silhouette en «S» grâce à un corset ou une guêpière qui fait ressortir la poitrine et accentuer la cambrure.

Dès les années 1910, la silhouette de la femme s'allonge à nouveau. Paul Poiret supprime le corset et simplifie le vêtement féminin.

A la fin du 19e siècle, coup de théâtre: Hermine Cadoile présente à l'Exposition Universelle de 1889 le premier soutien-gorge qui

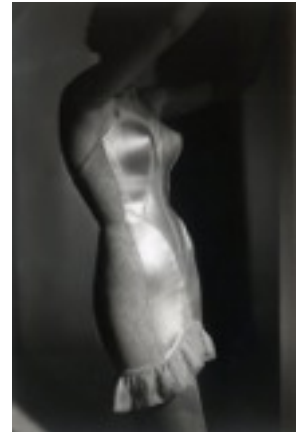


ne sera vraiment porté que vers 1920 après des modifications qui le rendent confortable. Le premier modèle se compose de deux

parties: l'une pour enserrer la taille, l'autre pour soutenir les seins.

Autre coup de pouce pour libérer le corps féminin: la 1ère guerre mondiale. Les hommes au front, les femmes se mettent au travail. Le règne des dessous peut enfin commencer.

Heureusement en 1931 les frères Warner émancipent définitivement la femme des corsets en inventant la gaine. Composée de tissu élastique, elle épouse le corps de la femme sans le contraindre. Par ailleurs, le jupon devient un élément essentiel de la «sous-tenue» féminine.



Christian Dior (1905-1957) réintègre la guêpière alors que Coco Chanel (1883-1971) fait tout pour libérer la femme de ces harnais atroces.

Dans les années 60, on rivalise d'imagination pour introduire de nouveaux éléments servant de sous-vêtements féminins: nuisette, guêpière, soutien-gorge, bas-nylon, combinaison moulante, jarretière, porte-jarretelles. Les «vamps» et les «pin-up» de cinéma en favorisent l'usage.

La révolution des moeurs des années 70 change radicalement la donne. La femme se réapproprie son corps et décide d'en finir avec les dessous imposés selon les critères d'une mode astreignante.

Aujourd'hui, quoi qu'on en dise, les dessous féminins restent une question de libre choix. Ils ne sont plus imposés par les exigences d'autrui. Aux femmes de s'épanouir maintenant selon leur propre échelle d'estime d'elles mêmes.

Quoi qu'il en soit, entre «atout séduction», «minceur» et «confort», la lingerie reste l'allier polyvalent et indispensable de la Femme!